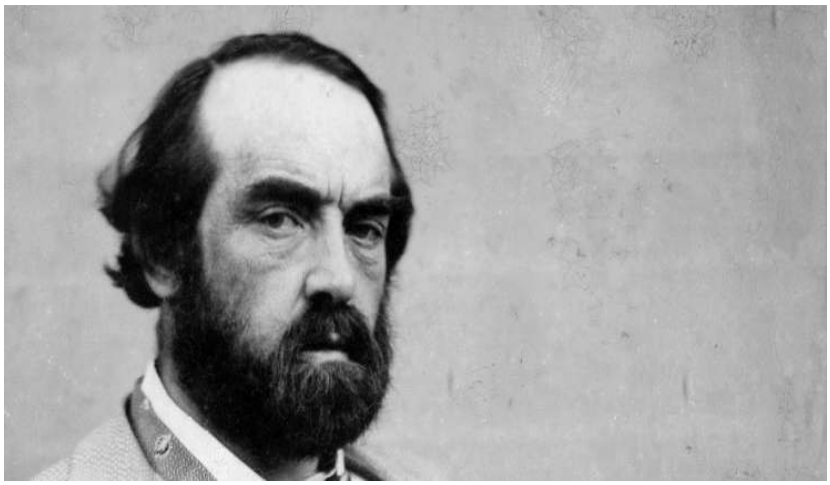
JEAN-BAPTISTE ANDRÉ GODIN

Jean-Baptiste André Godin naît en 1817 dans une famille très modeste à Esquéhéries (Aisne). C'est en parcourant la France pour perfectionner son métier de serrurier qu'il se met en quête d'un idéal pratique de justice sociale. Cet ouvrier inventif crée en 1840 un petit atelier de fabrication de poêles en fonte de fer. Une vingtaine d'années plus tard, Godin est devenu un remarquable capitaine d'industrie, à la tête d'importantes fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson à Guise et à Bruxelles. Cet industriel autodidacte atypique est aussi journaliste, écrivain et homme politique. Il devient député de l'Aisne en 1871.

Nourri des idées de Saint-Simon, d'Étienne Cabet ou de Robert Owen, Godin a en 1842 la révélation de la doctrine de Charles Fourier. Il sera socialiste phalanstérien. Godin adhère à l'École sociétaire fondée par les disciples de Fourier. Le jeune industriel se révèle plus déterminé que le polytechnicien Victor Considerant dont il a soutenu en 1853 l'essai de colonie fouriériste au Texas. De 1859 à 1884, Godin bâtit à proximité de son usine de Guise une cité de 2000 habitants, le Familistère ou Palais social, la plus ambitieuse expérimentation de l'association du travail, du capital et du talent qui ait été conduite. Le Familistère est une interprétation critique originale du phalanstère de Fourier : une utopie réalisée.

Pendant trente ans, avec l'aide de sa compagne Marie Moret, Godin se consacre entièrement à sa mission réformatrice. Il surmonte toutes les oppositions : du Second Empire, puis de la République conservatrice, de ses concurrents en industrie, des fouriéristes, des habitants de la ville, de sa femme, de son fils, des employés et ouvriers de ses usines. Cependant, à partir de 1864, de nombreuses personnalités et délégations de coopérateurs de réputation nationale et internationale, visitent le Palais social et contribuent à faire connaître l'expérience de Godin en France et surtout à l'étranger : le philosophe Jules Simon ; l'architecte Henry Roberts, Wladimir Taneeuw, avocat fouriériste russe ; le pédagogue Jean Macé ; Edward Vansittart Neale, leader du mouvement coopératif anglais ; le poète et député Clovis Hugues ; les délégations des chambres ouvrières de Paris ; le socialiste américain Lawrence Gronlund, August Strindberg, Émile Zola…

Godin meurt en 1888. Il laisse un patrimoine bâti d'une ampleur exceptionnelle, plusieurs ouvrages importants sur la question sociale et, surtout, l'exemple d'une organisation profondément réformatrice. Longtemps méconnu, Jean-Baptiste André Godin est considéré aujourd'hui comme un des pères de l'économie sociale.



1/7

Jean-Baptiste André Godin · photographie anonyme, vers 1860 (détail) · collection archives départementales de l'Aisne

Godin, inventeur de l'économie sociale

par Jean-François Draperi Ed. Repas, 2008, 194 p., 15 euros

Fondateur en 1846 d'une prospère manufacture de poêles en fonte (l'entreprise existe toujours, même si elle est propriété d'un groupe capitaliste classique depuis 1968), Godin fut aussi le concepteur et le constructeur du Familistère, " palais social " de 330 logements situé à Guise, dans l'Aisne, qui " *ambitionne de changer le lien social au quotidien* ", écrit l'auteur. On y trouve " pouponnat ", salle de spectacle, piscine (avec plancher réglable pour apprendre aux enfants à nager), école... Les appartements disposent de salles de bains avec eau chaude. Les familles des travailleurs bénéficient d'une assurance maladie ainsi que d'une retraite.

Jean-François Draperi souligne que, pour Godin, " *l'accès aux équivalents de la richesse n'est pas une conséquence du niveau de vie des ouvriers, mais une condition de son élévation* ". Dans la lignée de Fourier, Godin estime que le travail peut cesser d'être une épreuve pour devenir une forme de plaisir. Mais, alors que Fourier rêvait au fond d'une société préindustrielle, Godin a voulu montrer que l'association ouvrière pouvait s'appliquer aussi au monde nouveau issu de la révolution industrielle. A partir de 1877, les travailleurs sont organisés en coopérative de production dans leur travail et en coopérative de consommation pour leurs achats du quotidien.

En ce sens, nous explique l'auteur, " *Godin est le plus moderne des concepteurs de l'économie sociale* " : il a joué un rôle essentiel et inventé " *une alternative non violente au socialisme marxiste* ", en montrant que, même dans un cadre d'économie de marché, l'entreprise pouvait devenir un lieu démocratique. Le livre est passionnant, réconfortant et stimulant. On aimerait qu'il soit offert à tout adhérent du Medef...

Daniel Cardot, Alternative économique
https://www.alternatives-economiques.fr/godin-inventeur-de-leconomie-sociale/00037509